



La raison du penseur, le cœur romantique et aussi **les têtes à Papineau** *Cahier Culture*

Histoires d'eau et histoires insolites dans les grandes villes **de Belgique** *Cahier Plaisirs*

www.ledevoir.com

LE DEVOIR

VOL. CII N° 176

LES SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 AOÛT 2011

2,63\$ + TAXES = 2,99\$



Le ramadan à géométrie variable

Plus qu'un jeûne, ce mois sacré de l'islam est à la fois une célébration et un recueillement, qui se déclinent en autant de versions qu'il y a de pratiquants

AGENCE FRANCE-PRESSE

LISA-MARIE GERVAIS

Il y avait quelque chose de délicieux dans la nuit tombée sur ce banal mardi, d'aussi doux que le miel dont sont gorgés les gâteaux et les beignets qui recouvrent la table de l'Institut soufi de Montréal, boulevard Saint-Laurent. Pour les musulmans qui font le ramadan, c'est enfin l'heure de rompre le jeûne soigneusement observé depuis le lever du jour. Pour les autres, qui ne le font pas — Allah est indulgent envers notamment les gens atteints d'une maladie physique ou mentale, les vieillards, les femmes enceintes ou qui allaitent,

celles qui ont leurs règles et les jeunes pré-pubères —, l'atmosphère conviviale des repas du soir organisés par le guide spirituel soufi, Karim Ben Driss, vaut le détour.

« Certaines personnes pensent qu'on fait le ramadan par contrainte, parce que la société musulmane nous surveille. Or ce n'est clairement pas le cas. C'est vraiment une adoration délibérée, spontanée. »

Tandis que des femmes, toutes sans voile, bavardent autour d'un café, des hommes, Québécois d'origine pour la plupart, s'affairent à la cui-

sine. « Tu n'oublieras pas de dire qu'ici, ce sont les hommes qui font la vaisselle », lance sur le ton de la plaisanterie M. Ben Driss, sociologue de formation. Vrai que la vue d'ensemble de la salle à manger ne correspond pas tout à fait à l'idée que se feraient plusieurs d'une rupture de jeûne dans la plus pure tradition musulmane. « Les religions sont faites pour aller toucher le cœur. »

Ce qui nous réunit, ce n'est pas une caste ou une

VOIR PAGE A 8: RAMADAN

DETTE AMÉRICAINE

Décote historique pour Washington

Le Trésor américain dit avoir découvert une grossière erreur de 2000 milliards dans l'analyse de l'agence Standard & Poor's

FRANÇOIS DESJARDINS

Une semaine déjà tendue sur les marchés a pris fin de façon pour le moins spectaculaire en soirée lorsque Standard & Poor's, une des trois grandes agences de cotation, a retiré au Trésor américain sa cote AAA, la plus haute qui soit, en estimant que Washington est aux prises avec un endettement inquiétant et que le climat politique n'est pas propice à un assainissement des finances publiques.

L'humiliante décote des États-Unis, dont la note passe de AAA à AA+, est une première dans son histoire. Cela risque de miner la confiance des investisseurs de manière significative, une décote ayant en outre l'effet très concret d'augmenter le coût d'emprunt lors des émissions d'obligations gouvernementales puisqu'elle pose un bémol sur la capacité de rembourser. Le geste survient alors que Fitch et Moody's, cette semaine, ont chacune maintenu la cote AAA.

Les médias américains rapportaient en soirée que l'annonce de S&P avait été reportée de quelques heures, car le Trésor américain a découvert une

VOIR PAGE A 8: DÉCOTE

■ L'éditorial de Serge Truffaut: Coûteuse inaction, à lire en page B 4

■ Jeûner, un tour de force au Québec? ■ Une affaire de religion... et de bonne chère, pages A 6 et A 7



REUTERS

DETTE AMÉRICAINE

Fissures au sein des partis

■ À lire en page B 1

INDEX

Actualités.....	A 2	Idées.....	B 5
Annonces.....	C 6	Monde.....	C 6
Avis publics..	C 4	Mots croisés..	B 6
Bourse.....	C 2	Météo.....	C 4
Décès.....	C 6	Perspectives..	B 1
Dossier.....	A 6	Rencontres....	D 4
Économie.....	C 1	Sports.....	C 8
Éditorial.....	B 4	Sudoku.....	D 5

CARNETS DU NORD (7)

Prise de parole

On parle beaucoup de Plan Nord et de Nord depuis des mois. Pourtant, bien peu d'entre nous connaissent ou connaîtront jamais ce territoire boréal surdimensionné qui recouvre les trois quart du Québec et qui fait partie de notre imaginaire. Notre collaboratrice Monique Durand nous propose cet été une série de carnets sur ce Nord méconnu, et ceux qui l'habitent.

MONIQUE DURAND

Il faut d'abord se munir de protège-oreilles. Pourquoi? Attendez que le moteur de l'engin démarre. L'engin, c'est ce que les gens de Saint-Augustin et de Pakua Shipu appellent le «airboat». Une sorte d'hydroglisseur pétaradant semblant remonter à la vieille guerre, qui fait la navette

entre les deux rives de la rivière Saint-Augustin, sur la Basse-Côte-Nord. Calez-vous dans votre siège et accrochez-vous! Camille, l'ancien maire de Saint-Augustin, conduit la machine infernale de main de maître. Dix personnes peuvent monter à bord de la bête qui vole au-dessus de l'eau, des

VOIR PAGE A 8: CARNETS



MONIQUE DURAND

Christiane Lalo, chef du conseil de bande de Pakua Shipu

GRANDE LIQUIDATION DE FIN DE SAISON

• VÊTEMENTS DE VÉLO • PRÊT À PORTER • SANDALES • ETC.

FAITES VITE ET ÉCONOMISEZ **50%** ET PLUS SUR LE PRIX RÉGULIER!

OBTENEZ EN PLUS **10\$** DE RABAIS SUPPLÉMENTAIRE AVEC TOUT ACHAT DE 100\$ ET PLUS (AVANT TAXES)

Tout est réduit tout le temps chez **Pleinair ENTREPÔT**

MONTRÉAL : 1451, av. du MONT-ROYAL Est 514-525-5309
BROSSARD : 6678, boul. TASCHEREAU 450-672-3217

* détails en magasin - à partir du prix régulier affiché - plusieurs autres spéciaux incroyables sur une foule d'autres produits.

ACTUALITÉS

Les mineurs chiliens renouvellent leurs remerciements, un an après la tragédie

Copiapo, Chili — Les 33 mineurs sauvés en 2010 d'une mine du nord du Chili après 69 jours passés sous terre ont remercié hier leurs sauveteurs et le Chili entier au cours d'une cérémonie religieuse marquant le premier anniversaire de l'accident à l'origine de leur calvaire.

«Nous sommes les survivants d'une catastrophe. Aujourd'hui, nous voulons tous vous remercier», a déclaré Luis Urzua, chef de tour des «33» l'an dernier, au cours d'un rassemblement à Copiapo organisé à l'initiative des mineurs en présence du chef de l'État, Sebastian Pinera, et d'acteurs, privés ou officiels, de leur sauvetage.

«Grâce à vos efforts, il n'y a pas aujourd'hui 33 croix plantées dans le désert», a-t-il ajouté, les yeux un peu rougis, répétant à plusieurs reprises: «Mer-ci. Mer-ci. Mer-ci.»

Cette cérémonie religieuse survient un an exactement après l'éboulement à 400 mètres sous terre, dans la mine de San José, le jeudi 5 août dans l'après-midi, qui a bloqué les 33 hommes 200 mètres plus bas dans un tronçon de galerie.

Ils y restèrent 69 jours, dont les 17 premiers sans le moindre contact avec l'extérieur, dans la pénombre et en rationnant de maigres vivres, se sentant voués à la mort, avant qu'un contact soit établi le 22 août, puis que



Mario Gomez (à l'avant) et Carlos Bugueno (derrière) portaient une statue religieuse, hier, pour souligner leur emprisonnement, il y a un an, au fond de la mine de San Jose.

s'engage une opération titanique pour leur sauvetage, qui captiva le monde entier.

M. Pinera a étreint un à un les 27 mineurs présents à la cérémonie d'hier. Quatre n'ont pu être présents à cause d'un problème de correspondance de vol depuis les États-Unis et deux — Edison Pena et Victor

Zamora — n'ont pas souhaité assister à la cérémonie.

Le président chilien devait, dans la journée, remettre officiellement au mineur Jose Ojeda le bout de papier griffonné de sa main et remonté de la mine par une sonde foreuse, par lequel les secouristes et le monde entier prirent conscience du

miracle au bout de 17 jours: «Nous allons bien, les 33, dans le refuge.»

Le mot sera confié à un musée de Copiapo, avec la nacelle métallique «Phenix» qui hissa un à un les 33 mineurs à l'air libre le 13 octobre.

Agence France-Presse

La sonde Juno amorce un voyage de cinq ans vers Jupiter

KERRY SHERIDAN

Washington — La NASA a lancé hier la sonde d'exploration spatiale Juno vers Jupiter, afin de tenter de mieux comprendre comment s'est formée cette énorme planète gazeuse et de connaître, par extension, «la recette de fabrication des planètes».

Juno a été propulsée dans l'espace par la fusée Atlas, d'une taille de 60 m, qui a pris son envol depuis Cap Canaveral en Floride à 12h25, selon des images de la chaîne de télévision de la NASA. Elle s'est séparée de la fusée 53 minutes plus tard.

Ce lancement montre que «la NASA fonctionne encore pleinement et est à la pointe de l'exploration spatiale dans le monde», a commenté le directeur de l'Agence spatiale américaine, Charles Bolden, deux semaines après la fin de la dernière mission d'une navette américaine.

La sonde propulsée par énergie solaire, d'un coût de 1,1 milliard de dollars, va entamer une odyssée de cinq ans vers la plus massive des planètes du système solaire. Son arrivée est prévue en juillet 2016.

Avec sa flamboyante tache rouge et une masse dépassant celle de l'ensemble des autres planètes, Jupiter intrigue les as-

tronomes, car elle pourrait bien être la première à s'être formée dans le système solaire.

«Lorsque le Soleil a été formé, elle [Jupiter] a récupéré la grande majorité des restes», expliquait à l'AFP il y a quelques jours Scott Bolton, principal scientifique du programme Juno et membre du Southwest Research Institute à San Antonio, au Texas. «C'est pourquoi elle est très intéressante pour nous: si nous voulons remonter dans le temps et comprendre d'où nous venons et comment les planètes se sont formées, c'est Jupiter qui détient le secret.»

Juno doit s'approcher «plus près de Jupiter qu'aucun autre vaisseau spatial [...] à 5000 km au-dessus de la crête des nuages, a-t-il expliqué. Nous plongerons également sous les ceintures de radiations [de Jupiter], ce qui est très important pour nous, car elles constituent la région la plus dangereuse du système solaire, sauf si l'on voulait aller droit vers le Soleil lui-même.»

Deux expériences clés consisteront à tenter d'évaluer la quantité d'eau que contient la planète et de déterminer si «elle a un noyau d'éléments lourds en son centre, ou si elle n'est composée que de gaz», a expliqué Scott Bolton.

Agence France-Presse

Trafic de migrants

Ottawa a intercepté plusieurs opérations, selon Kenney

Bangkok, Thaïlande — Les autorités canadiennes ont déjoué depuis un an au moins quatre opérations visant à faire entrer clandestinement des migrants au pays, a soutenu hier le ministre de l'Immigration, Jason Kenney.

Selon lui, trois ou quatre opérations de trafic de migrants étaient en préparation ou en cours. Des migrants illégaux devaient entre autres être transportés par des petits bateaux de pêche vers un navire qui devait ensuite les faire entrer de manière clandestine au pays.

Mais cette opération a avorté le mois dernier par la saisie d'un navire, l'Alicia, par la marine indonésienne. Il transportait près de 90 Sri-Lankais qui se dirigeaient, semble-t-il, vers le Canada ou la Nouvelle-Zélande.

Alors qu'il se trouvait en Thaïlande, hier, M. Kenney a vanté le projet de loi du gouvernement conservateur visant à combattre la migration clandestine. Il a expliqué qu'Ottawa avait renforcé ses opérations de renseignement après avoir intercepté au large de la côte de la Colombie-Britannique deux navires transportant près de 800 migrants tamouls — l'Ocean Lady en 2009 et le Sun Sea en août 2010.

Le Canada a déployé une force opérationnelle pour travailler de concert avec les autorités thaïlandaises ainsi qu'avec celles d'autres pays, dont l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

La coalition «a fait un excellent travail en identifiant les tactiques et les mouvements de ces trois ou quatre organisations de passeurs qui encaissent des dépôts, promettent à ces immigrants illégaux le voyage et s'occupent de la logistique pour les faire entrer au Canada», a expliqué le ministre lors d'une téléconférence.

M. Kenney a également soutenu que les rencontres cette semaine avec les autorités thaïlandaises et les membres de la force opérationnelle lui avaient permis de constater que ces «organisations continuent à être très actives».

La Presse canadienne



AUJOURD'HUI SEULEMENT

JUSQU'À L'ÉPUISEMENT DES STOCKS

GRATUIT
POUR CHAQUE TRANCHE
D'ACHAT DE 75 \$

LIMITE DE 2 BOUTEILLES DE
KIM CRAWFORD PAR CLIENT

La modération
à bien meilleur goût.

EducAlcool

18+

Titulaires de permis, agences de la SAQ, comptoirs vin en vrac, SAQ Dépôt et SAQ Signature exclus. Cette offre est en vigueur le samedi 6 août 2011 seulement, jusqu'à l'épuisement des stocks. Une bouteille de Kim Crawford (11254680) de 375 ml, d'une valeur de 9,95 \$, sera remise pour chaque tranche d'achat de 75 \$ effectuée, après toute réduction. Promotion également offerte dans SAQ.COM. Limite de 2 bouteilles par client, par transaction. Aucune substitution possible. Ne peut être convertie en crédit. Les cartes-cadeaux, les cartes de dégustation, les bons-cadeaux «Les Connaisseurs» et les produits commandés par l'entremise du service des commandes privées sont exclus de cette promotion. Quantité approximative de 55000 bouteilles dans le réseau et un minimum de 24 bouteilles par succursale participante. Achats non cumulatifs. Aucune mise de côté n'est acceptée. 18 ans ou plus.

PRENEZ GOÛT
À NOS CONSEILS



ACTUALITÉS



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Selon Pauline Marois, le gouvernement a une part de responsabilité dans l'effondrement d'une poutre du tunnel Viger.



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Le ministre Hamad a ridiculisé les solutions proposées par Pauline Marois, affirmant qu'elle était en retard de plusieurs jours.

Au tour de Bob Rae de remettre en question le fédéralisme de Nycole Turmel

Toronto — Le chef par intérim du Parti libéral du Canada, Bob Rae, se demande si Nycole Turmel est vraiment fédéraliste.

Mme Turmel, nommée récemment chef intérimaire du Nouveau Parti démocratique (NPD), a révélé cette semaine qu'elle avait été membre du Bloc québécois pendant quatre ans. À l'échelle provinciale, elle a également été membre de la formation de gauche Québec solidaire, qui est aussi souverainiste. Elle dit avoir rejoint le Bloc à la demande d'une amie, l'ex-députée bloquiste de Saint-Bruno-Saint-Hubert Carole Lavallée, et parce qu'elle adhérerait aux positions du parti dans plusieurs dossiers, précisant toutefois qu'elle n'a jamais été indépendantiste.

Selon M. Rae, cette explication est insuffisante. Il estime que Mme Turmel devra fournir «davantage d'explications» à ce sujet. Il a ajouté que, si elle était une authentique fédéraliste, elle n'aurait jamais rejoint les rangs du Bloc québécois.

Nycole Turmel a publiquement réaffirmé son engagement envers le fédéralisme cette semaine en promettant de ne pas renouveler son appartenance à Québec solidaire une fois sa carte de membre expirée.

Devant les journalistes dans sa circonscription de Toronto-Centre, hier matin, M. Rae a déclaré que la présence d'une leader de l'opposition qui entretient des liens avec des partis indépendantistes pourrait avoir des conséquences sur l'unité nationale. «À quel type de fédéralisme avons-nous affaire quand une personne rejoint les rangs de deux partis qui demandent l'indépendance du Québec, sa souveraineté et, dans le cas de Québec solidaire, un Québec socialiste», a demandé M. Rae. «À quoi pense-t-elle?»

Mme Turmel a affirmé n'avoir jamais soutenu l'indépendance du Québec, même lorsqu'elle était membre du Bloc québécois.

Elle assume la direction du NPD de manière temporaire, tandis que le chef du parti, Jack Layton, lutte contre un nouveau cancer.

La Presse canadienne

Effondrement sur l'autoroute Ville-Marie

Marois fustige le gouvernement Charest

L'autoroute 720 doit rouvrir aujourd'hui à la circulation

LIA LÉVESQUE

La section de l'autoroute 720 est qui était fermée depuis l'effondrement d'une poutre du tunnel Viger, dimanche dernier, rouvrira à la circulation aujourd'hui, à moins d'imprévus. La chef de l'opposition officielle à Québec, Pauline Marois, a pour sa part hier imputé au gouvernement une part de responsabilité dans l'effondrement.

Le ministre des Transports, Sam Hamad, qui a rencontré la presse à l'intérieur même du tunnel hier après-midi, n'a toutefois pas pu préciser à quelle heure celui-ci sera rouvert aujourd'hui.

Il reste encore quelques étapes à réaliser avant d'obtenir l'aval des ingénieurs, notamment la pose de plaques d'acier sur des poutres. Les ingénieurs experts feront ensuite l'inspection finale des lieux avant la réouverture, a précisé le ministre.

Les 21 piliers de soutènement qui doivent aider les poutres à soutenir la structure ont été installés. Ils sont même camouflés par des planches de bois qui étaient encore clouées à la main, au marteau, lors du point de presse du ministre Hamad. Ces planches sont ensuite peintes au rouleau par un ouvrier.

Le ministre Hamad a répété que ces piliers constituaient «une précaution additionnelle» que

le ministère a voulu se donner, sur ordre des ingénieurs experts.

Les travaux d'hydrodémolition du béton qui avaient été entamés sont suspendus jusqu'à nouvel ordre, le temps que le ministère détermine comment procéder à l'avenir. Ce sont ces travaux, leur conception ou leur surveillance, sinon ces trois éléments, qui ont été mis en cause par le ministère dans l'effondrement.

Marois accuse le gouvernement

Plus tôt dans la journée, Pauline Marois avait soutenu que le gouvernement Charest portait sa part de responsabilité dans l'effondrement. «Un accident grave s'est produit, qui met en cause la sécurité de la population, et personne n'est responsable de rien au gouvernement. C'est la faute de l'entrepreneur, c'est la faute de tout le monde, sauf du premier ministre, sauf du ministre des Transports et du gouvernement», a déploré Mme Marois, qui a rencontré la presse à son retour de vacances.

«Le gouvernement a sa part de responsabilité. C'est lui qui a octroyé le contrat à l'entrepreneur et aux firmes de génie-conseil. Par ailleurs, le ministre des Transports n'a pas daigné approuver les plans et devis pour les travaux, alors qu'il avait un rapport en main sur l'état critique de la structure du tunnel. Le ministère des Transports n'a pas sur-

veillé le chantier, alors que le rapport d'inspection de 2008 le jugeait critique», a blâmé Mme Marois.

La chef péquiste a proposé une série de solutions pour corriger les problèmes, parmi lesquelles un comité qui serait permanent, cette fois, afin de mieux coordonner ces travaux. «On a l'impression, actuellement, que c'est selon ce qui apparaît urgent tout d'un coup, qu'il n'y a aucune priorité établie», a-t-elle déploré. Elle voudrait que ce comité soit présidé par le premier ministre lui-même.

Elle a aussi demandé au gouvernement de publier tous les rapports sur l'état des infrastructures, afin que le public sache à quoi s'en tenir.

Elle a également insisté pour que l'expertise soit renforcée au ministère des Transports. «C'est une urgence que son rôle soit revalorisé et qu'il reprenne ses responsabilités.»

Mme Marois a finalement réitéré sa demande d'enquête publique sur l'industrie de la construction.

Le ministre Hamad a ridiculisé les solutions de Mme Marois, affirmant qu'elle était en retard de plusieurs jours puisqu'il avait déjà répondu à ces demandes de comité de planification et de publication des rapports, a-t-il soutenu.

La Presse canadienne

Une demande d'enquête est déposée contre Sam Hamad, l'ingénieur

MÉLISSA GUILLEMETTE

Le ministre des Transports et l'ingénieur Sam Hamad a-t-il respecté le Code de déontologie de l'Ordre des ingénieurs du Québec (OIQ) lors de ses déclarations publiques depuis l'effondrement de plusieurs tonnes de béton dans le tunnel Viger de l'autoroute Ville-Marie? C'est la question pour le moins surprenante sur laquelle le Bureau du syndic de l'OIQ devra vraisemblablement se pencher.

Un membre de l'ordre à titre d'ingénieur stagiaire et ancien membre des conseils d'administration de deux sections régionales, Dominique Beaulieu, a déposé hier en début de soirée une demande d'enquête au Bureau du syndic, via son site Web. Cet organe de l'OIQ a la responsabilité d'étudier les demandes pour déterminer si elles peuvent faire l'objet d'une plainte devant le Conseil de discipline.

Selon M. Beaulieu, la syndique Jeannette Gauthier doit se demander si Sam Hamad connaissait suffisamment le dossier lorsqu'il a répondu aux questions des journalistes, des réponses que le stagiaire compare à des «avis» d'ingénieur. Dominique Beaulieu rappelle les propos de Sam Hamad de dimanche dernier alors qu'il affirmait que «toutes les routes qui sont ouvertes sont sécuritaires selon le ministère des Transports.

Il n'y a aucun compromis avec la sécurité au Québec.

«En donnant l'avis que toutes les routes ouvertes du Québec sont sécuritaires, avec en toile de

fond une poutre (ou autre structure) qui vient de tomber, n'a-t-il pas émis un avis contradictoire?» a écrit Dominique Beaulieu, dans un courriel au Bureau du syndic. De plus, je m'inquiète de l'effet que pourrait avoir une telle déclaration sur le prestige de la profession. A-t-il respecté son devoir envers la profession? Le jeune professionnel estime qu'un ingénieur est ingénieur 24 heures sur 24 et doit respecter le code en tout temps. L'OIQ a confirmé que M. Ha-

mad est toujours un membre en règle, mais n'était pas en mesure, hier soir, de commenter la requête ou d'indiquer si elle est recevable.

La requête demande si Hamad a enfreint le code de déontologie de l'Ordre des ingénieurs

Le ministre Sam Hamad, ingénieur de formation détenant une maîtrise en génie civil, a déjà été président de la section régionale Québec-Chaudière-Appalaches de l'ordre. Par le passé, le ministre a reçu quatre prix de reconnaissance pour son engagement dans le domaine, dont le Prix du Conseil canadien des ingénieurs pour des services à la communauté et l'implication sociale.

Le Devoir

Sophie DOWNS
Membre O.P.Q. et R.C.P.O.S.S.

Psychologue clinicienne
ADULTES · COUPLES
25 ANS D'EXPÉRIENCE

514-861-0630
VIEUX-MONTRÉAL

Exposition canadienne Oasis de perle

12 - 14 août 2011

EXPO de perle

Beaucoup de types de perles, bijoux attaches, apprêts, fournitures, kits, fils, outils

Exposition de détail et cours ! ouverte au public

Place Bonaventure
800, De la Gauchetière Ouest Prix d'entrée : 9 \$
vendredi 12 h-20 h, samedi 10 h-18 h, dimanche 11 h-17 h

Des COURS de Perlage !

1-866-311-1104
www.OasisShows.com

ACTUALITÉS

Les morts subites sont de plus en plus causées par les maladies coronariennes au Québec

MARIE-ÈVE CLOUTIER

Les maladies coronariennes sont, au Québec, la cause première de mort subite chez les individus, et ce, dès l'âge de 20 ans. Et si le taux de décès attribuables à ces troubles cardiaques augmente avec l'âge, passant de 37 % chez les 20-30 ans à 80 % chez les 31-40 ans, il est aussi en nette progression depuis une dizaine d'années.

Comme le mentionne Mario Talajic, cardiologue à l'Institut de cardiologie de Montréal, dont l'équipe de chercheurs a étudié 243 corps d'individus de moins de 40 ans, on pense souvent que les cas de mort subite surviennent chez les personnes âgées de plus de 60 ans. «*La prévalence est encore plus élevée chez ces personnes, mais le phénomène est présent, plus qu'on le pensait, chez les moins de 40 ans.*» Parmi les individus étudiés, 40 % sont décédés d'une maladie cardiaque. Parmi ceux-ci, 60 % sont décédés à cause d'une maladie coronarienne, surtout de l'artériosclérose.

Dans une étude similaire, réalisée il y a 10 ans, le taux de décès attribuables aux maladies coronariennes était de 28 % pour les 20-30 ans et de 60 % pour les 31-40 ans. Le chercheur conclut à un échec des programmes de prévention pour expliquer cette progression. «*Le budget pour une publicité de fast-food à la télé reste encore plus élevé que celui attribué à la prévention des maladies du cœur.*»

Sans grande surprise, les problèmes d'obésité et un taux de cholestérol élevé demeurent les deux seuls facteurs modifiables associés à un risque élevé de mort subite d'origine cardiaque. Le cardiologue rappelle que manger sainement coûte cher. «*Le rapport calories consommées versus les dollars dépensés ne joue pas en notre faveur*», explique-t-il. En effet, il en coûte souvent moins cher de manger dans une chaîne de restauration rapide que d'acheter des aliments sains au supermarché.

Agence Science-Presse



LUKE MACGREGOR REUTERS

Les problèmes d'obésité et un taux de cholestérol élevé demeurent les deux seuls facteurs modifiables associés à un risque élevé de mort subite d'origine cardiaque.

Le destin croisé de l'homme de Néandertal et de l'*Homo sapiens*

La disparition de l'homme de Néandertal, encore inexpliquée à ce jour, tient en haleine plusieurs équipes de chercheurs. C'est le moins que l'on puisse dire: deux études ont été récemment publiées, chacune tentant de jeter un peu de lumière sur cet événement marquant de l'histoire de l'humanité.

D'abord, une équipe de scientifiques dirigée par Damian Labuda, chercheur au Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine, a découvert, en comparant l'ADN de l'homme de Néandertal et celui de milliers d'hommes modernes, provenant de toutes les régions du monde, qu'une partie de leur chromosome X serait identique. Qui plus est, cette séquence se retrouverait dans le génome de tous les hommes modernes, à l'exception de ceux vivant en Afrique subsaharienne.

«*Cela confirme des découvertes récentes, selon lesquelles il y aurait eu croisement des deux populations*», précise le chercheur. Les contacts entre l'homme de Néandertal et l'*Homo sapiens* remonteraient très loin dans l'histoire, au moment où leurs chemins se seraient croisés au Moyen-Orient, estiment les chercheurs.

Depuis ces révélations, de nombreux scientifiques n'ont pas hésité à émettre de nouvelles hypothèses sur les causes de la disparition de l'homme de Néandertal et de l'implication possible de nos ancêtres dans son tragique destin.

Pour Paul Mellars, de l'Université de Cambridge, et sa collègue, Jennifer French, il ne fait nul doute que c'est le poids du nombre, combiné à une meilleure technologie et des interactions sociales plus sophistiquées, qui a permis aux hommes modernes de tirer leur épingle du jeu au détriment de l'homme de Néandertal. «*Les premières populations d'hommes modernes étaient 10 fois supérieures en nombre à celles des populations néandertaliennes*, explique le chercheur. *Les Néandertaliens ont disparu de l'Europe de l'Ouest suite à une arrivée massive des hommes modernes, les rendant minoritaires sur leurs propres terres.*»

C'est en comparant le nombre de sites néandertaliens dans la région (deux fois et demie moins nombreux que ceux des hommes modernes), la grandeur de ces sites (deux fois moins large) et la quantité d'outils trouvée dans les sites que les deux chercheurs en sont arrivés à cette conclusion.

Agence Science-Presse

EN BREF

Le Ouimetoscope se fait condos

Le plus ancien cinéma de Montréal, fondé en 1906 par Léo-Ernest Ouimet, se transformera en 19 condos, tournant la page d'un grand moment d'histoire. Il avait maintes fois changé de vocation au fil du temps, dans l'est de Montréal, coin Montcalm et Sainte-Catherine. Léo-Ernest

Ouimet avait érigé son premier Ouimetoscope en 1906 dans un ancien café-concert modifié, puis l'année suivante, doublant sa capacité d'accueil, en avait fait la première salle de luxe consacrée au septième art en Amérique du Nord, avec 1200 fauteuils. Les Montréalais pouvaient y voir des films français et américains en plus de petits documentaires d'actualité tournés souvent par

lui. Il fut le premier réalisateur québécois, un important distributeur de films canadiens et un producteur à Hollywood. En 1933, à moitié ruiné, il dut vendre le Ouimetoscope qui ferma ses portes deux ans plus tard. La salle reprit du service comme cinéma, après une transformation complète qui ne laissait rien voir de sa gloire passée, et ferma au cours des années 1990. — *Le Devoir*



Vision Mondiale

URGENT : Famine dans la Corne de l'Afrique

**Des millions font face à la famine.
Le gouvernement du Canada égalera votre don pour aider des enfants et des familles.**

Une faim mortelle balaye la Corne de l'Afrique où les Nations Unies ont déclaré la famine. Des enfants meurent. Des milliers de personnes désespérées viennent à Vision Mondiale. Beaucoup de mères, elles-mêmes en sévère condition de malnutrition, mendient de la nourriture pour leurs enfants émaciés. Pour plusieurs, la mort n'est qu'une question de jours ou d'heures.

Nous fournissons des vivres d'urgence pour sauver des vies; nous agissons pour prévenir la propagation de maladies, et nous aiderons les familles à reconstruire leur vie. Mais nous avons désespérément besoin de soutien, immédiatement.

**S'il vous plaît, agissez dès maintenant.
Votre don doublera en valeur.**

Le gouvernement du Canada fera une contribution équivalente à même son Fonds de secours contre la sécheresse en Afrique orientale. Votre don de 50 \$ procurera 100 \$ de nourriture pour les enfants et les familles désespérées. 100 \$ procurera 200 \$ de nourriture. S'il vous plaît, répondez maintenant.

Postez le formulaire ci-dessous ou donnez immédiatement à visionmondiale.ca/aide

Vision Mondiale est une organisation de solidarité internationale qui lutte contre toutes les formes de pauvreté et d'injustice à travers ses programmes d'aide humanitaire d'urgence, de développement et ses actions de plaidoyer. Inspirés par nos valeurs chrétiennes, nous apportons une aide aux enfants et aux familles les plus démunis sans aucune forme de discrimination sociale, ethnique ou religieuse.

URGENCE FAMINE : Voici mon don pour aider des enfants et des familles affamés de la Corne de l'Afrique.

Voici mon don à égaler :

- 50 \$
 100 \$
 200 \$
 _____ \$ pour aider autant que possible

Nom _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____ Province _____ Code Postal _____

Téléphone _____ Adresse Courriel _____

Je voudrais utiliser ma carte de crédit : VISA MasterCard American Express

NUMÉRO DE CARTE _____

DATE D'EXPIRATION _____

SIGNATURE _____

4249405/100958

S'il vous plaît faire votre chèque à :

Vision Mondiale

1134, rue Sainte-Catherine Ouest, bureau 510 Montréal QC H3B 5K2
 Vous pouvez faire un don en ligne à visionmondiale.ca

Faites un don en appelant au | 800-363-5021 | ou en ligne à visionmondiale.ca/aide



porter

raffinée sur toute la ligne

Prenez l'air à moins 30.

Sautez sur l'occasion ! Vous nagerez dans le bonheur !
Économisez 30 % sur tous les vols Porter.
Réservez avant le 10 août avec le code FRAIS



Vols au départ de Montréal. Mentionnez le code FRAIS

Voyagez entre le 18 août et le 15 décembre 2011. Les tarifs ci-dessous incluent le rabais de 30 %.
Les tarifs aller simple incluent les surcharges de ligne aérienne et les frais d'aéroport.**

TORONTO 20 par jour 106 \$*	HALIFAX 2 par jour 148 \$*	ST. JOHN'S 174 \$*	SAULT STE. MARIE 137 \$*	SUDBURY 151 \$*	THUNDER BAY 152 \$*
WINDSOR 123 \$*	BOSTON 187 \$*	CHICAGO 187 \$*	MYRTLE BEACH Dès le 8 septembre 219 \$*	NEW YORK 142 \$*	

Réservez en ligne ou contactez votre agent de voyages.

*Porter peut exiger un achat jusqu'à 21 jours à l'avance. Ce tarif aller simple n'exige pas l'achat d'un aller-retour. Les sièges à ce tarif sont en nombre limité et peuvent ne pas être disponibles sur tous les vols ou pour toutes les dates. Ces tarifs pourraient ne pas être en vigueur pendant toute la durée de la promotion. Offre valable pour les nouvelles réservations seulement.

** Les tarifs aller simple incluent les services de NAV Canada, les frais d'assurance et les frais d'amélioration aéroportuaire (FAA), mais excluent les taxes et frais gouvernementaux. Les tarifs à destination de Montréal peuvent être différents.

flyporter.com

LE RAMADAN

Jeûner, un tour de force au Québec?

Minoritaires, les musulmans d'ici vivent le ramadan d'une façon bien différente de leurs coreligionnaires en situation majoritaire



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Au Québec, les musulmans recourent à toutes sortes de trucs pour recréer l'ambiance festive du ramadan.

ISABELLE PORTER

Québec — Dans les pays majoritairement musulmans, le ramadan est une grande fête familiale et une expérience très collective. Aussi, les immigrés musulmans qui vivent au Québec ont ici une tout autre expérience de ce rituel.

«Chez nous, en fin de journée, on se retrouve ensemble, dans de grandes familles», note Ben Abdallah, de la mosquée de Québec. D'origine algérienne, M. Abdallah fait partie du comité des sages de la mosquée, vers lequel migrent de nombreux musulmans isolés pendant le ramadan.

Pour compenser l'absence de festins préparés en famille, les mosquées organisent régulièrement des repas communautaires pendant le mois, pour permettre aux pratiquants de se réunir.

«Pendant le ramadan, c'est plein à craquer ici. On peut attirer jusqu'à 400 ou 500 personnes», précise M. Abdallah, qui estime à 7000 le nombre de musulmans pratiquants dans la capitale.

Les gens recourent à toutes sortes de trucs pour recréer l'ambiance festive du ramadan ici. Aux résidences de l'Université Laval, des étudiants ont

déjà pris l'initiative de cuisiner des plats pour tout le monde, moyennant un petit montant d'argent. *Le Devoir* s'est aussi fait raconter l'histoire d'un jeune Tunisien qui avait convaincu ses colocataires français de faire le jeûne avec lui!

D'autres sont plus discrets. «Je ne dis pas que je le fais; en fait, je suis un peu gêné de le dire parce que j'ai peur que les gens pensent que je ne peux pas bien travailler à cause du jeûne», explique Zied Kallel, un employé du ministère de la Santé à Québec.

«Les gens voient ça comme une espèce de torture. Je pense que c'est une très grande exagération quant aux capacités physiques des gens.»

À son avis, les Québécois surestiment le niveau de difficulté du ramadan. «Les gens voient ça comme une espèce de torture. Je pense que c'est une très grande exagération quant aux capacités physiques des gens», poursuit ce père de famille d'origine tunisienne. On dirait que le corps s'ajuste au bout de deux ou trois jours. Moi, personnellement, cette année, je

n'ai même pas senti la fatigue au début.»

Après tout, en comptant le petit-déjeuner qu'on prend avant l'aube et les grands repas du soir, les gens qui pratiquent le jeûne ne sautent au final que le repas du midi, note-t-il en riant.

Quand même, c'est beaucoup plus facile de faire le ramadan quand tout le monde le fait autour de soi. Dans plusieurs pays musulmans, les lieux de travail et les écoles sont même fermés tôt en après-midi pour permettre aux gens d'aller faire

leurs courses en vue du repas du soir. On en profite aussi pour se reposer.

Des mesures atténuantes qui

n'existent évidemment pas ici. Pour M. Abdallah, c'est bien normal, mais cela rend l'exercice plus difficile surtout quand le ramadan se déroule l'été et que les gens souffrent davantage de la soif.

«Il faut le dire, c'est difficile parce que les horaires ne changent pas pour les musulmans. La personne qui travaille de 8 à 5, elle est obligée de travailler de 8 à 5,

observe-t-il. Mais on ne peut pas non plus défaire tout le système pour nous accommoder.»

Pour Kerim Elabed, un épicier de Québec d'origine marocaine, cela fait partie en quelque sorte du «package deal» de la vie au Québec. «Chez nous, il n'y a pas un chat dans les rues tandis qu'ici, qu'il pleuve ou qu'il neige, que ce soit le ramadan ou pas, c'est le même quotidien. Mais ça fait partie du «package» quand on décide d'immigrer.»

«Forcément, on y gagne en niveau de vie, mais on perd le côté convivial familial, dit-il. On laisse derrière certaines choses, mais il n'y a pas de gains ou de pertes, c'est juste un quotidien qu'il faut réadapter.»

Certains des musulmans à qui *Le Devoir* a parlé estiment même être davantage concentrés dans leur travail à cause du jeûne. Pour Zied Kallel, ce n'est d'ailleurs pas à cause du manque de nourriture que certains cognent des clous pendant le ramadan. «Quand tu vois quelqu'un qui est sur le point de s'endormir sur son bureau, ce n'est pas à cause du jeûne, mais parce qu'il a trop veillé!»

Le Devoir

Achetons immédiatement tableaux
canadiens et européens. Antiquités haut de gamme.
Grande valeur offerte.

Dallaire
Ferron
Fortin
Gagnon
Krieghoff
Franchère

35^e
anniversaire

Lemieux
Letendre
McEwen
Pellan
Riopelle
Suzor-Côté
et autres...

Évaluation verbale gratuite pour les noms ci-haut mentionnés, selon la disponibilité.

Claude Lafitte; évaluateur et expert conseil

Galerie Claude Lafitte

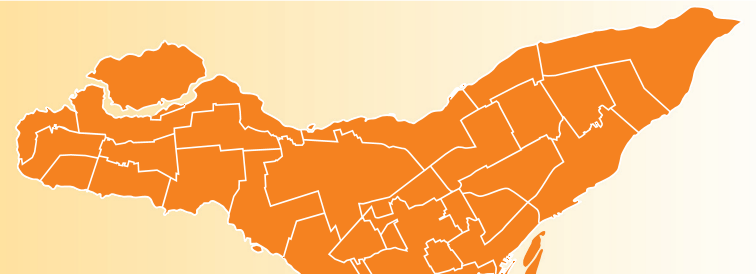
depuis 1975 • 514.842.1270
2160 rue Crescent, Montréal, www.lafitte.com



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Certaines mosquées organisent des repas communautaires pendant le mois du ramadan.

LES BONNES DE MON
ADRESSES QUARTIER



PLATEAU MONT-ROYAL

AHUNTSIC

Boutique Propulsion

La plus grande sélection de vêtements
Lolë à Montréal.

LOLë

C'est le temps des soldes!



Propulsion

1465 Mont Royal E, Montréal • 514-524-4803



TASSO
BAR à
MEZZE



Cuisine grecque moderne

Venez célébrer avec nous

Menu spécial pour les fêtes • Menus de groupe disponibles

www.tassobaramezze.com

(514) 842-0867 • 3829 St-Denis, Montréal, Qc, H2W 2M4

Sels, poivres et épices exotiques...



une gamme complète signée
TERRE EXOTIQUE
à découvrir chez

LE FOURRAC

Le vrai épicier pour épicuriens

Deux adresses:

Plateau Mont-Royal
Fouvrac Laurier
1451, rue Laurier est
Montréal (Québec)
H2J 1H8
(514) 522-9993

Ahuntsic
Fouvrac Fleury
1404 A, rue Fleury est
Montréal (Québec)
H2C 1R8
(514) 381-8871

À LA QUÉBÉCOISE

Une affaire de religion... et de bonne chère

Pour Kerim Elabed, épicier de Québec, le ramadan est aussi synonyme de fête

ISABELLE PORTER

Québec — Au-delà de l'aspect religieux, le ramadan, c'est aussi le plaisir de la bonne bouffe, explique Kerim Elabed, un épicier musulman de la capitale.

«Le ramadan, c'est synonyme de fête, de festin. Les gens se privent toute la journée, alors ils ont envie de se gâter au coucher du soleil», dit-il entre les étales de sacs de riz et de dattes qui occupent l'entrée de son commerce.

Originaire du Maroc, M. Elabed a vécu 15 ans à Paris avant de s'installer au Québec, il y a trois ans, avec sa femme, une Québécoise, et leurs enfants.

Comme la plupart des musulmans à qui *Le Devoir* a parlé, il prétend qu'il ne lui est pas trop difficile de jeûner. Quand même: à deux, c'est mieux. Sa

Le jeûne permet de se dépasser, de devenir une meilleure personne, croit l'épicier

femme, qui n'est pas musulmane, fait le jeûne avec lui «par solidarité». Pour cet importateur de produits équitables qui travaille toute la journée dans la nourriture, le jeûne permet de se «dépasser», de devenir «une meilleure personne». «Ça nous montre que des choses qui nous paraissent inaccessibles sont possibles. Ça permet de canaliser ses envies, ses pulsions. Ça aide à relativiser, à dématérialiser [sic] sa vie. On devient moins fétichistes, résume-t-il. Ça fait de nous de meilleurs êtres humains, plus généreux, plus forts.»

Kerim Elabed aime tellement ce rituel qu'il le pratique même quand ce n'est pas le ramadan. «L'idéal, c'est de le faire tout au long de l'année. On se rend compte qu'on est plus paisibles, on prend du recul, on est moins stressés.»

Située rue Soumande, non loin du Colisée, son épicerie vend plusieurs produits typiques du ramadan, comme les dattes, qu'on mange avec du lait lors de la rupture du jeûne, ou encore les ingrédients de la traditionnelle soupe avec laquelle débute souvent les repas du soir.

«Les ingrédients de la soupe varient selon les pays, dit-il. La soupe du nord du Maroc ne sera



YAN DOUBLET LE DEVOIR

Musulman originaire du Maroc, Kerim Elabed possède une épicerie à Québec, et pratique aussi le rituel du jeûne à l'extérieur du mois du ramadan. Même s'il travaille toute la journée dans la nourriture...

pas la même que celle du sud de la Syrie. Souvent, les différentes variétés racontent l'histoire de chaque région.»

D'emblée, le menu va varier selon que le ramadan se déroule en hiver ou en été. Mais certaines constantes demeurent. «Les repas sont souvent très copieux, très riches et très variés, avec beaucoup de légumineuses, de fibres et de protéines, explique-t-il. Souvent, on prépare des choses nutritives, très caloriques. Beaucoup de gâteries.»

Un point de repère

L'épicerie vend surtout des produits méditerranéens, mais on y trouve aussi des aliments particulièrement populaires en Afrique noire, comme des abats ou des poissons surgelés, précise-t-il, avant de concéder qu'il connaît moins bien les aliments

consommés par les populations d'Asie pendant le ramadan.

Le commerçant voit en outre, dans son établissement, une espèce de point de repère pour les musulmans qui sont éloignés de leur famille pendant cette période.

«C'est une échappatoire, une petite fenêtre sur leur pays d'origine. Ils retrouvent ici un peu des plaisirs d'antan», dit-il, avant de souligner que son commerce n'est pas «communautariste» et qu'il y aura aussi des étales spéciales pour les fêtes de Noël en décembre.

Ainsi, même s'il contient beaucoup d'aliments chers aux musulmans, le commerce est ouvert à «tous les Québécois», insiste-t-il en montrant ses fromages de Charlevoix et de la Beauce.

Le Devoir

«L'idéal, c'est de le faire [le rituel] tout au long de l'année. On se rend compte qu'on est plus paisibles, on prend du recul, on est moins stressés.»

Pour comprendre le ramadan

Un des cinq piliers de l'islam

Le ramadan (siyam) est l'un des cinq piliers de l'islam avec la prière (salat), l'aumône (zakat), le pèlerinage à La Mecque (hadj) et la profession de foi (chahada), qui revêt une grande importance qu'on soit chiïte, sunnite, kharidjite ou soufi. «Je pense qu'on ne se trompe pas en disant que ce que tous les groupes de musulmans ont en commun est l'intention derrière le jeûne, qui est de se rapprocher de Dieu», soutient Patrice Brodeur, islamologue et professeur à l'Université de Montréal.

Le calcul du ramadan

Le calendrier islamique (ou de l'hégire) est basé sur 12 mois lunaires, qui ont chacun l'équivalent de 29 jours solaires environ. L'année est donc plus courte de plus ou moins 11 jours et c'est pourquoi le ramadan a lieu plus tôt d'année en année. Il y a deux façons de calculer à quel moment commence le ramadan: avec la méthode scientifique, qui s'appuie sur des projections astronomiques, ou avec celle de l'observation à l'œil nu du premier croissant de lune. Mais comme ce dernier n'est pas visible partout en même temps, la date du ramadan diffère d'un pays à l'autre. En 2012, le ramadan devrait débuter le 20 juillet.

Les musulmans d'ici et d'ailleurs

Il y a 1,5 milliard de musulmans dans le monde. Les chiïtes duodécimains (qui croient en l'existence de 12 imams) représentent environ 80 % de tous les musulmans. Il y aurait près d'un million de musulmans au Canada, dont environ 200 000 au Québec.

De ramadan à ramadan

Le mot «ramdam», transformé par altération au XIX^e siècle, vient de l'arabe magrèbin «ramadan», en raison des bruyantes et festives célébrations nocturnes de la rupture du jeûne.



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Des musulmans font la prière dans une mosquée de Montréal.

VIEUX-QUÉBEC
HÔTEL PORT-ROYAL
suites
1.866.417.2777

À PARTIR DE
219\$

Couette Gourmande

pour deux personnes incluant le nouveau petit-déjeuner gourmand au restaurant Le 48.

www.leportroyal.com

ABAT-JOUR ILLIMITÉS
L A M P S H A D E S

Obtenez **15%** de rabais !
Présentez ce coupon au moment d'un achat ou d'une commande d'un abat-jour au prix régulier. Nul autre rabais ne pourra être consenti. (Valide du 6 août au 5 novembre 2011)

- Plus de **5,000** abat-jour en magasin.
- Le plus grand choix au Canada.
- Service de recouvrement sur mesure.
- Apportez votre pied de lampe pour un ajustement parfait.

4875, Jean-Talon Ouest, Montréal (près de Décarie)
(514) 344-8555 | 1(866) 747-8555 | www.abatjourillimites.ca

www.artisan-du-store.ca

L'Artisan du Store
Fabriqué au Québec

Service à domicile GRATUIT

Région de Montréal
514 231-8677
Laval et Rive-Nord
450 627-3716
Longueuil et rive-sud
450 445-9829

Région de Trois-Rivières
819 696-8677
Région de Québec
418 654-8677

50% de rabais ou installation gratuite

Stores sur mesure *Bois ou PVC
Horizontaux ou Verticaux couleurs et teintes à votre choix
OPAQUES ou SOLAIRES

- Toiles à rouleau
- Stores romains
- Panneaux coulissants
- Persiennes
- Toiles opaques ou solaires sur mesure pour verrières

INSTALLATION GRATUITE

Décoration Claude Bouchard
2362, Beaubien E., Montréal (Qc)

ACTUALITÉS

RAMADAN

SUITE DE LA PAGE 1

classe sociale, c'est un élan vers Dieu», répond sacramentellement le Marocain d'origine.

Neuvième mois de l'hégire, le calendrier musulman, le ramadan est notamment la période durant laquelle les musulmans se privent, de l'aube jusqu'au coucher du soleil, de boire, de manger, de fumer, d'avoir des relations sexuelles et même des pensées charnelles. Mais qu'on soit un pratiquant fervent ou d'occasion, le ramadan est bien plus que ça pour plusieurs musulmans, qui voient là l'occasion de se rapprocher de Dieu.

Ryad Karray est un Franco-Tunisien vivant au Québec et marié à une Québécoise. Il ne raterait pour rien au monde ce neuvième mois du calendrier lunaire musulman. «J'ai grandi avec le ramadan, je l'observe depuis l'âge de 12 ans. C'est ma culture, ma tradition», note-t-il. Ayant grandi en banlieue parisienne dans une famille qui n'était pas très stricte, il boit de l'alcool et ne fait pas régulièrement la prière, mais il n'y voit pas un outrage. «Ce n'est pas incompatible. On est en 2011; tu es comme tu es, tu vis en fonction de ton époque. Mais il ne faut jamais que tu oublies d'où tu viens, qui tu es, ce que tu as dans la tête», dit M. Karray. Et mieux vaut faire la prière quand il faut la faire que de ne pas la faire du tout.

Pour Zied Kallel, un Tunisien d'origine qui travaille maintenant au ministère de la Santé à Québec, il existe deux types de personnes qui font le ramadan. «Il y en a beaucoup qui le font par tradition, parce que c'est la joie, la fête, et il y a ceux pour qui c'est davantage une conviction religieuse», constate-t-il. À son arrivée au Québec, il se rappelle d'une Québécoise lui ayant dit qu'il n'avait qu'à manger en cachette. «Ça m'avait vraiment surpris, dit-il. Certaines personnes pensent qu'on le fait par contrainte, parce que la société musulmane nous surveille. Or ce n'est clairement pas le cas. C'est vraiment une adoration délibérée, spontanée.»

Il y a les «vrais de vrais»...

N'empêche, M. Kallel reconnaît qu'il est très «mal vu» en Tunisie de ne pas jeûner. «Aussi bizarre que cela puisse paraître, c'est plus mal vu de ne pas jeûner que de ne pas prier en Tunisie», explique-t-il. La majorité des gens qui ne jeûnent pas le font en cachette, entre autres pour ne pas heurter les autres. L'Iranien d'origine Arsalane Nabahi, qui reconnaît ne pas pouvoir toujours respecter le mois du ramadan, croit qu'il y a une règle, non dite, qui associe ceux qui jeûnent aux «vrais de vrais». «C'est le barème pour voir si tu es un tough ou pas. Ta force est mise en lumière», soutient-il.

Pour l'islamologue Patrice Brodeur, professeur à l'Université de Montréal et titulaire de la Chaire du Canada Islam, pluralisme et globalisation, les «purs et durs», ceux qui ne rompent pas le jeûne sans raison, ne sont pas plus forts que



REUTERS

les autres. Ils sont surtout la norme. «Le ramadan est pratiqué dans tellement de contextes différents. Il ne faut pas oublier qu'il y a 1,5 milliard de musulmans dans le monde», rappelle-t-il. La pression pour pratiquer et respecter la religion à la lettre varie d'un contexte social à l'autre. «Dans un milieu populaire, où la vie va se jouer autour de ces célébrations, il se peut qu'une personne tentée de manger pendant la journée sente une plus grande pression pour ne pas le faire», avance-t-il.

Selon lui, on peut classer les musulmans qui font le ramadan en quatre catégories: ceux qui ne l'observent pas sérieusement, ceux qui voudraient bien le faire mais qui en sont exemptés pour des raisons bien précises codifiées dans la charia, ceux qui le font comme tout bon musulman, en communion avec Dieu — c'est-à-dire ceux qui respectent toutes les privations et continuent de faire la prière cinq fois par jour — et enfin, ceux qui, non seulement respectent les dogmes avec ferveur, mais tentent de les imposer à autrui. «Ce sont des extrémistes. Ils font partie de l'idéologie voulant qu'il revienne à l'État d'imposer sa religion. On en retrouve en Arabie saoudite, en Iran», indique M. Brodeur, qui a notamment étudié la charia en Jordanie.

En Arabie saoudite, aucun restaurant ne doit être ouvert durant le jour et les gens qui n'observent pas le ramadan doivent manger de façon très

discrète, dit-il. En Égypte, des non-musulmans peuvent subir des pressions pour ne pas boire d'alcool en public durant le mois du jeûne sacré. N'empêche, il existe une grande flexibilité de la jurisprudence islamique. «Par exemple, il n'y a pas d'âge officiel pour qu'un enfant commence à faire le ramadan et il peut faire un demi-jeûne s'il le veut», souligne-t-il. Malheureusement, l'impact de la surmédiation de l'islam et des événements politico-religieux des dernières années a fait en sorte qu'il y a eu une sur-représentation de certains discours islamistes radicaux. [...] On est entré dans le jeu de la peur au lieu de se positionner de façon plus respectueuse et ouverte à la diversité interne de l'islam.»

... et ceux qui ne font pas le ramadan

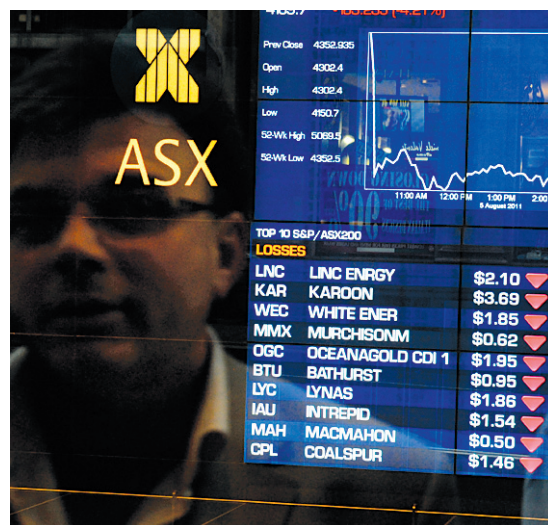
Jeune Marocaine de 28 ans, Rita Tazi a vécu un brin en France à l'âge adulte avant de mettre le cap sur le Québec. Le ramadan? Très peu pour elle. Même si elle voue un grand respect à tous ceux qui le font. Adolescente, elle a suivi la voie de sa famille, croyante mais peu pratiquante, qui respectait le jeûne. «Le vendredi ou le samedi soir, c'était la famille au sens large qui se réunissait. C'était toute une ambiance. On faisait à manger et on attendait que le muezzin prononce les paroles pour rompre le jeûne. Après ça, c'était le silence complet. Tout le monde avait sa soupe», se rappelle-t-elle.

Même si elle n'a pas continué le ramadan bien longtemps, Rita Tazi n'a pas l'impression d'être une moins bonne musulmane pour autant. «Je pense faire beaucoup plus que le bon musulman qui fait cinq fois sa prière ou la femme qui porte la burqa. Je suis plus proche de ma religion et de Dieu en faisant ce que je fais. Je suis à l'écoute, je discute, j'explique ma religion. Celui ou celle qui porte la barbe ou le voile, ce n'est pas parce qu'il a tous les artifices qu'il prêche la bonne parole», souligne-t-elle.

Elle dit ne pas avoir le sentiment qu'elle trahit ou s'éloigne de sa famille. «On m'a donné des outils pour pouvoir comprendre ma religion. Mes grands-parents étaient pratiquants, ils sont allés à La Mecque, mais ils ne m'ont jamais mise devant un tapis de Coran. Ils me disaient simplement: "C'est toi qui seras jugée."»

À l'Institut soufi de Karim Ben Driss, personne n'est exclu ou jugé, qu'il soit croyant ou pas. C'est ainsi que les portes se sont ouvertes pour Anne, une vieille dame d'origine juive qui cherchait des réponses à ses questions, pour Béatrice, une Française qui fait le ramadan même en vacances à Montréal... Et même pour une itinérante, qui l'an dernier avait été alléchée en voyant l'annonce des «repas gratuits» offerts les mardis du mois du ramadan, à la tombée de la nuit. «Elle s'était couchée par terre avec sa couverture et avait attendu, pendant qu'on priait et chantait les incantations», raconte Karim Ben Driss en souriant. On l'a invitée à notre table.

Le Devoir



AGENCE FRANCE-PRESSE

DÉCOTE

SUITE DE LA PAGE 1

grossière erreur de 2000 milliards dans les projections que S&P faisait quant à l'évolution de la dette. Présentement, la dette atteint 14 400 milliards.

Après la forte baisse des marchés, jeudi, qui a eu pour effet d'amener les Bourses en territoire de correction, la journée d'hier avait débuté par une nouvelle spirale descendante avant un étonnant revirement qui a permis de regagner à peu près tout le terrain perdu.

Alors que la Bourse de Toronto a perdu 1,76 % à 12 162 points, ce qui porte à 7 % son recul sur la semaine, la situation était moins claire à Wall Street, où le S&P 500 a fini à peu près au même point tandis que le Dow Jones a gagné 0,5 % à 11 445 points. Les marchés asiatiques et européens ont essuyé des baisses oscillant entre 1 et 4 %.

Avant que Standard & Poor's ne fasse son annonce hier soir, l'attention du jour était allée aux données du chômage américain, qui n'ont pas été la catastrophe appréhendée. La semaine prochaine sera cruciale, tant sur le plan politique qu'économique, car la Réserve fédérale américaine entend se réunir mardi dans ce qui est devenu un contexte de grande volatilité boursière et de pessimisme d'un côté comme de l'autre de l'Atlantique.

Panique

«On a eu une semaine extrêmement volatile, a dit Mathieu d'Anjou, économiste principal au Mouvement Desjardins. On peut même parler de panique à certains moments. Il faut dire que depuis quelques semaines, il y a eu une accumulation de nouvelles inquiétantes. Les problèmes d'endettement de certains pays européens font craindre un risque de contagion, ce que les investisseurs n'aiment pas.»

À New York, la hausse de l'indice Dow Jones a permis de limiter à huit le nombre de séances consécutives en baisse. L'agence Bloomberg a d'ailleurs calculé que depuis le 26 juillet, le recul des marchés un peu partout dans le monde a effacé 4500 milliards en valeur boursière.

Selon les données publiées en matinée, l'économie américaine a créé 117 000 emplois au cours du mois de juillet et le taux de chômage — perçu comme un baromètre de la croissance — est passé de 9,2 % à 9,1 %. Cependant, les données montrent que près de 200 000 personnes ont carrément quitté le marché du travail, ce qui explique la baisse. Il est généralement convenu que l'économie, pour suivre la croissance de la population, devrait générer 150 000 emplois.

«Malgré un certain soulagement offert par le rapport, la Réserve fédérale demeurera aux aguets, car plusieurs indicateurs d'activité économique ont fait état d'un ralentissement important en juillet, après la croissance médiocre enregistrée en première moitié d'année», a écrit le Mouvement Desjardins dans une note à ses clients.

Mardi, tous les yeux seront donc rivés sur la Fed, qui peut difficilement réduire son taux directeur encore plus, mais qui pourrait agir autrement pour essayer de soutenir l'économie. L'hiver dernier, elle a acquis pour environ 600 milliards en obligations gouvernementales pour fournir aux établissements financiers des liquidités afin de poursuivre leurs opérations de prêts.

Ce genre de mesure, appelée «assouplissement quantitatif», est également utilisée par d'autres banques centrales dans le monde, notamment en Europe, où les dirigeants cherchent par tous les moyens à éviter une nouvelle opération de sauvetage, cette fois auprès de l'Italie.

Probabilité d'une récession

Lors d'un entretien avec le service télé de l'agence financière Bloomberg, le professeur d'économie Nouriel Roubini, qui avait prédit la crise de 2007-2008, a indiqué hier qu'il estime à plus de 50 % la probabilité d'une nouvelle récession en sol américain. Si l'économie n'est pas encore techniquement en récession, at-il dit, elle croît à un rythme si faible — 0,8 % en cadence annuelle pendant la première moitié de 2011 — que pour le monde ordinaire, c'est comme si la récession était déjà en cours.

La situation est d'autant plus compliquée que l'Europe est, elle aussi, aux prises avec de graves problèmes. Les investisseurs ne cessent de se départir de leurs obligations gouvernementales émises par l'Italie, à tel point que Rome doit maintenant offrir plus de 6,1 % d'intérêt si elle veut en émettre de nouvelles.

Le Devoir

CARNETS

SUITE DE LA PAGE 1

glaces et du rivage, et rythme de ses coups de tonnerre la vie des deux villages. En cinq minutes, vous êtes de l'autre côté.

Navette étonnante pour un endroit étonnant, isolé du reste du monde, où deux communautés vivent de part et d'autre de l'imposante rivière Saint-Augustin, innue et francophone sur la rive ouest (285 habitants), blanche, anglophone et d'ascendance largement inuite sur la rive est (600 habitants). Maelstrom de racines et de cultures.

Rendez-vous donc sur la rive ouest, chez Christiane Lalo, chef du conseil de bande de Pakua Shipu. Elle fait cuire un poulet pour ses petits-enfants qui tournent autour d'elle. De la fenêtre de sa cuisine, barrée de larges rubans gommés noirs, on peut voir la rivière. Christiane Lalo aime converser, s'informer. Avec son regard intense, elle a l'air d'ausculter le pouls du monde.

Elle a commencé sa vie de politicienne il y a quatre ans. «Au début, je tremblais comme une feuille, j'avais peur de prendre la parole. L'ancien chef m'a dit que c'était normal, que je m'habituerai.» Et puis, comme la grande débâcle de la rivière Saint-Augustin et de tous ses affluents au printemps, les écluses où se terraient les mots se sont ouvertes. «Ce fut une délivrance. J'avais tellement de frustration enfouie en moi. Je voulais crier.»

Avant les mots, elle était passée par les maux, tous les maux imaginables. «Un prêtre catholique.» Christiane Lalo s'arrête là. «Ils l'ont envoyé à La Romaine. Où il a dû faire d'autres victimes.» «J'étais alcoolique, poursuis-elle, j'ai arrêté de boire en 1988. Je me suis guérie.»

Le mot «guérison» revient plusieurs fois sur ses lèvres. La guérison passe souvent par la parole. Affranchissante. Libératrice. Emancipatrice. Mais parfois les mots parlés ou les mots écrits, les mots de la musique, ou de la danse, ou de la peinture, ne suffisent pas. L'artiste innu Menutan peignait de lumineuses œuvres traditionnelles pour se guérir lui-même, disait-il, et pour guérir son peuple. Son chemin de guérison s'est arrêté brutalement un soir de l'hiver dernier à Sept-Îles. Menutan s'est suicidé. Il avait 42 ans. Menutan en innu signifie «averse passagère».

Au fil du temps, la chef de Pakua Shipu a pris de l'aplomb, de l'assurance, et a trouvé sa place au sein des assemblées de dirigeants innus où ne se trouvent, la plupart du temps, que des hommes. Elle a aussi embrassé à bras le corps le problème de la violence dans sa communauté.



MONIQUE DURAND

Le «airboat» fait la navette entre les deux rives de la rivière Saint-Augustin, sur la Basse-Côte-Nord.

«Depuis que je suis chef, c'est tolérance zéro.» Elle pointe la fenêtre cassée de sa cuisine. «C'est mon fils. Il avait trop bu. J'ai appelé la police.»

Autre coin du Nord, autre venue à la parole. Gilbert Pilot, de Maliotenam, près de Sept-Îles, a décidé de rompre avec l'omerté. Il s'est résolu à dénoncer ceux de son voisinage — et parfois des chefs — qui ont vendu de la drogue à son fils et l'ont rendu fou. Ce fils est aujourd'hui irrémédiablement brisé, régulièrement en cure fermée au département de psychiatrie d'un hôpital de Québec. Gilbert Pilot a demandé la protection de la police. Il risque sa peau. «Je suis prêt à me faire tuer. Il faut en finir avec cette hécatombe qui est en train de faucher toute une génération d'Innus.» L'homme donne aujourd'hui des conférences devant des publics jeunes pour les sensibiliser aux méfaits de la drogue, mais surtout pour faire quelque chose, n'importe quoi, agir, lui qui ne peut plus rien pour son fils. C'est l'expiation d'un père coupable qui a parfois fourni, reconnaît-il, de l'argent à son garçon pour se procurer les cocktails mortifères. L'expiation par la parole.

Dans le Nord, la venue aux mots revêt de multiples formes depuis quelques années. Quelque chose se passe. On sent le remuement. L'élection récente de deux députés autochtones, l'Innu Jonathan Genest-Jourdain dans Manicouagan, et le Cri Roméo Saganash dans Abitibi-Baie-James-Nunavik-Eeyou, participe aussi de cette prise de parole plus spécialement amérindienne.

Autre incarnation d'un Nord qui veut s'exprimer: une revue. Oui, une revue qui s'appelle Littoral, pensée, imaginée, construite par un groupe d'enseignants du Cégep de Sept-Îles. Une revue savante, mais tout ce qu'il y a d'accessible. Un trésor.

Ce qui rend cette revue unique, c'est qu'elle s'intéresse à un corpus d'œuvres «non pas défini par une seule langue ou par l'appartenance de ses auteurs à une nation, mais défini par un espace, un

territoire», écrit Jérôme Guénette, l'un des piliers de Littoral. Et cet espace, ce territoire, c'est le Nord. Littoral fait sa pâture de toutes les œuvres où il est évoqué depuis quatre siècles, mais aussi «de la présence sur ce territoire de trois communautés: autochtone, française et anglaise. Trois communautés qui ont chacune leur histoire et leur culture», écrit Pierre Rouxel, l'instigateur de la revue.

À ces trois communautés, Littoral passe la parole. Récit du voyage de Gabrielle Roy sur la Côte-Nord en 1941. État de ce qui s'est écrit autour de la route 138, longue colonne vertébrale entre terre et mer le long du Saint-Laurent. Mise en lumière du haïku — petit poème bref — dont la Côte-Nord se veut une sorte de capitale québécoise. Un numéro consacré au prince des lettres du Nord et fils éminent de ses vagues et de ses vents: Gilles Vigneault. Recension d'un livre de Cléophas Belvin publié en anglais: *The Forgotten Labrador*. Mais aussi large ouverture de Littoral à une culture innue, essentiellement orale, en train d'advenir à l'écrit. Une littérature innue s'invente sous nos yeux et vient bouleverser toutes nos représentations du Nord, lesquelles étaient, jusque-là, essentiellement définies par l'imaginaire d'auteurs du Sud.

L'histoire dira un jour que les Joséphine Bacon (la chère «Bibitte» de Chloé Ste-Marie, l'auteure de *Tshissinuutshitakana/Bâtons à message*) et Rita Mestokosho (l'écrivaine citée par Le Clézio dans son discours du prix Nobel, auteure de *Ushstessiu/Lumière d'automne* avec Jean Désy) furent des pionnières, phares d'une littérature innue dont elles traçaient la voie. Et le roman de Naomi Fontaine, *Kuessipan/A toi*, publié récemment aux éditions Mémoire d'encrier, sera peut-être considéré un jour comme le premier roman «moderne» de la langue innue. Il arrive comme un petit séisme. La jeune écrivaine de 23 ans ose l'authenticité et ne veut plus «se cantonner au témoignage des origines», écrit Pierre Rouxel. Elle regarde la réalité droit dans les yeux, décrivant les travaux, les jours et les nuits dans sa réserve natale d'Uashat. En pleine liberté. Sans les contraintes de «l'indianisme», et parfois contre ceux et celles de sa communauté qui pensent que, ce faisant, elle trahit sa conscience d'Innu.

Retour à bord de l'airboat. Nous retraversons vers la rive est dans une fin d'après-midi sans vent. Un soleil pâle descend sur la rivière Saint-Augustin parfaitement étale. Nous avons revêtu nos protège-oreilles. Camille nous adresse un large sourire avant de démarrer sa formidable machine, qui tonne et qui trome le silence du Nord, aujourd'hui parsemé de mots.

Collaboration spéciale

LE DEVOIR

www.ledevoir.com

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration : 514-985-3333

Comment nous joindre ?

La rédaction

Au téléphone 514-985-3333
Par télécopieur 514-985-3360
Par courriel redaction@ledevoir.com
Bureau de Québec 418-643-1541

La publicité

Au téléphone 514-985-3399
Par télécopieur 514-985-3390
Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 363-0305

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone 514-985-3344
Par télécopieur 514-985-3340
Par courriel avisdev@ledevoir.com

Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone 514-985-3322
Par télécopieur 514-985-3340

Les abonnements

Au téléphone 514-985-3355
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
Par télécopieur 514-985-5967
Par courriel abonnements@ledevoir.com
Extérieur de Montréal (sans frais) 1-800-463-7559

L'agenda culturel

Au téléphone 514-985-3346
Par télécopieur 514-985-3390